

Ebenhausen, le 27 avril 2011



Bonjour les amis,

Ah, pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de me rencontrer personnellement, cela fait de nouveau de longs mois de

passés sans nouvelles de ma part !



Alors retour fin novembre/début décembre 2010.

Ma relation avec mon petit frère s'épanouie : je ne me contente plus seulement de faire le pitre pour le faire rigoler, de m'en servir comme une poupée vivante ou de lui proposer du chocolat pour l'attirer, mais je commence aussi à faire des jeux constructifs avec lui. Jeux de société (memory), legos ensemble, jeux de rôle où il a sa place.



J'aime bien aussi m'occuper de lui, lui lire un livre, lui expliquer quelque chose.

Grâce à lui, je peux aussi me sentir grande et utile : quelques fois, je fais une surprise à maman en habillant Carl-Amadé et en lui changeant la couche (enfin, tant qu'il ne s'agit que de pipi à l'intérieur !), je joue de temps en temps avec lui quand maman aide Claire-Estelle à faire ses

devoirs et parfois

les matins de week-ends aussi, c'est moi qui vais discrètement à la cuisine, préparer un biberon pour mon frère !

Ce soir, il y a une baby-sitter à la maison et Carl-Amadé pleure du départ des parents. Je lui fais retrouver son sourire, explique à la baby-sitter ce que mon frère aime bien, c'est même moi qui le couche quand l'heure arrive, et grâce à moi, la soirée se passe très bien !



Chouette, il a neigé !!! Je vais chercher mes skis et ceux de Carl-Amadé et tente de lui montrer comment on s'en sert. Je rigole pour lui montrer que ça rend heureux de skier. Pour la première fois de sa vie, et grâce à moi, il monte sur les planches. Je lui pousse doucement un pied puis l'autre, pour lui apprendre la sensation de glisse. Il a l'air très intéressé, et heureux du moment que nous partageons ensemble.

Pour ceux qui connaissent mon hypersensibilité et « mes nerfs à vif », décidément, décembre est un bon mois, je fais quelques progrès : je m'excuse parfois (spontanément) après une colère. Des fois, quand quelque chose c'est mal passé. j'essaye de nouveau la même situation, mais en me maîtrisant (quitte de nouveau la pièce sans claquer la porte / dans la voiture, redemande poliment et sans hurler à Carl-Amadé de ne pas taper avec ses pieds dans le siège devant lui car ça me donne des coups dans le dos...). Des fois aussi, le soir, je ne me couche pas en râlant ou insultant mes parents, mais prend calmement du temps pour discuter avec

maman, réfléchir comment gérer les crises et proposer moi-même des solutions. Je m'installe aussi souvent dans mon coin prière et répète à l'aide du livre que ma marraine m'a offert, les prières de demande de pardon. Je suis vraiment désolée de mon comportement.

Malgré les nombreuses colères, mon grand cœur, ma générosité sont toujours là. Et si je ne l'exprime pas quotidiennement ni oralement, ni par mes actes, j'aime très fort ma famille et mes proches. Il suffit de guetter un dessin, un temps pour un câlin que je suis prête des fois à offrir.

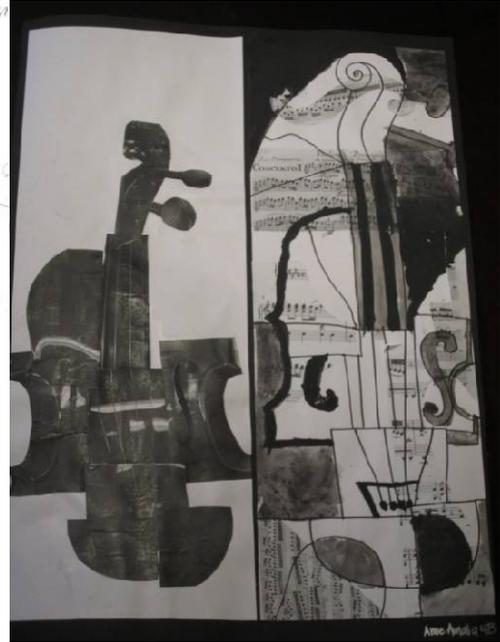
Mon violon est aussi bien présent dans mon cœur. Autant, il faut attendre les menaces quotidiennes de ne pas avoir le droit de regarder la télé, avant de commencer à jouer hâtivement mes morceaux, autant, dès qu'il y a la petite voisine qui passe, un invité ou ma copine à la maison, je suis fière de mes capacités et sors tout de suite mon instrument pour donner un petit concert.

En dessin, à l'école, dans le cadre de la découverte de la technique de Pablo Picasso, j'ai aussi l'occasion de montrer ma qualité de musicienne en réalisant un grand collage représentant un violon.

Super, nous partons en vacances. Depuis juillet 2010, où maman m'avait écrit une check-list, je suis devenue une experte en bouclage de valises. Je réfléchis sur les affaires vraiment nécessaires, de façon à ce que tous les vêtements et affaires de toilette pour deux semaines entrent dans ma petite valise d'enfant, je prends même deux tenues pour les deux réveillons : ma robe blanche de communion pour Noël, ça fait « ange de Noël », et ma robe de renaissance pour le nouvel an. Je plie ensuite le tout très précautionneusement pendant plus d'une heure. Les livres et poupées sont rangés dans un petit sac à part, que j'ai à portée de main pendant le voyage. Vous êtes impressionnés n'est-ce pas ? Et encore, ce n'est rien à côté de ma performance pour les affaires prises quand je pars pour seulement un week-end ! Oh, là, là, vous auriez du voir ça la semaine dernière quand j'ai préparé mon sac pour aller chez Opa et Oma : pas besoin de brosse à dents : j'en ai déjà une là bas, pas besoin de chemise de nuit, je peux dormir en culotte seulement . J'ai donc pris une culotte, un collant fin, et une robe pour me changer, le tout tassé au maximum au fond du minuscule sac à dos de ma poupée, il y avait même encore la place pour une tenue de change pour ma poupée !



Préparer mes affaires c'est une joie, voyager aussi, mais pourtant, le changement de lieu est déstabilisant (comme à chaque fois que je sors de ma routine). La fatigue de cette longue période



d'école qui vient de s'écouler et le stress que ça implique chez moi sont aussi des facteurs qui font que la vague positive de fin novembre/début décembre ne se fait plus sentir. Je me sens



stressée et irritable, et croyez-moi, c'est moi qui souffre la première de ne pas arriver à maîtriser mes sentiments comme je le voudrais. Alors j'ai souvent besoin de m'isoler voire, de faire exprès de me faire isoler, pour avoir la paix et retrouver le calme intérieur.

Pendant les vacances, nous fêtons Noël chez Pilyne et Milyne, avec aussi Tatie Fleurine et Jean-Marie. A cette

occasion, je porte comme prévu ma robe blanche de communion.

C'est une robe conçue pour le mois de mai et je la porte en décembre, mais



pas question de mettre des collants chauds ou un pull, ça ne va pas avec la robe ! Je préfère me geler et être belle.

Comme toujours, je suis bien gâtée. Je reçois entre-autres beaucoup de livres. Parmi les enfants, c'est moi qui ai le plus gros cadeau : un joli chien.

Malheureusement, pas un vrai chien, mais une sorte de sac-peluche toute douce. La prochaine fois que je partirai pour un week-end, c'est sûr, j'emporterai mes affaires à l'intérieur : il fait office d'oreiller, de valise et de doudou à la fois.



Nous nous rendons ensuite dans un hôtel en montagne. Au programme : luge, ski et rencontre avec famille ou amis. La plupart du temps pendant ces activités, je préfère cependant rester lire ou jouer à la poupée toute seule à l'hôtel ou lire dans la voiture sur le parking de la station. Aujourd'hui, je vais faire 2 heures de ski avec Claire-Estelle et maman, mais pendant qu'elles skient, je passe presque toute la durée à monter jusqu'à un chalet, aller aux toilettes, commander un jus d'orange, vérifier la monnaie. Je suis fière qu'on me fasse assez confiance pour me donner autant d'autonomie et d'être parvenue à faire cette course toute seule.

Tiens, mon frère chausse aussi ses skis. Alors là, je suis d'un coup très motivée et développe



toute mon énergie, ma patience et mes qualités pédagogiques pour lui expliquer et montrer certains points techniques, le tirer avec mes bâtons pour faire guise de téléski, le réceptionner dans mes bras à la descente.

Ah, ce soir, j'ai perdu de nouveau une dent. Je sais que la « fée des dents », c'est papa et maman, donc je ne vais rien avoir, mais je mets quand même ma dent sous l'oreiller, ça a l'air de faire plaisir à maman.

Super ! en me réveillant, j'ai quand même trouvé un euro sous l'oreiller ! A la réception de l'hôtel, il y a des sucettes à vendre, 50 centimes. J'ai assez de sous pour en acheter deux et je m'empresse de les offrir à mon frère et ma sœur. Moi je n'ai rien ? Bah, ce n'est pas grave, de toutes façons, je n'aime pas tellement les sucreries. En plus ça leur fait tant plaisir et eux, ils n'avaient pas de sous donc ils n'auraient rien pu s'acheter !

Notre petite famille se déplace de nouveau, cette fois direction Alpes du sud, pour fêter le 31 avec beaucoup d'amis de mes parents et leurs nombreux enfants. Je suis fatiguée et ai une grosse infection urinaire. Il y a plein de sang quand je fais pipi et ça fait super mal, c'est terrible !!! Par dessus , il y a papa et maman qui rabâchent: il fallait t'habiller plus chaudement, on te l'a dit tous les jours, il fallait plus boire, ça aussi on te le dit souvent. Et gnagnagna, et gnagnagna, Ils m'embêtent avec leurs commentaires !!! Pourtant, courageusement, j'attends minuit, pour enfin vivre un changement d'année où je suis réveillée à cette heure là. Bonne année ! Happy new year ! C'est vraiment magique de vivre ce changement de minute de 23h59 à 00h00, qui fait que ça change aussi d'année ! A peine remise de cette joie intense, je fonce me coucher.



Aujourd'hui, 1^{er} janvier, je passe une grande partie du temps à dormir. Puis je m'habille et comme la plupart du temps, j'enfile à nouveau un de mes T-shirts à manche longues si confortable et refuse de mettre un pull dessus. De toutes façons, je ne sorts pas trop, je préfère rester à l'intérieur et lire pendant que les autres font des promenades le 1^{er} après midi et le 2 janvier.

Nous sommes maintenant rentrés à la maison, et à l'occasion de l'Epiphanie, avec les autres enfants de cœur, nous formons des petits groupes et nous nous déguisons en roi-mages. Après la messe, nous sommes envoyés pour faire du porte à porte toute la journée dans tout le village. J'ai de la chance, ils sont tous des groupes de 3 rois, mais dans mon groupe, nous sommes 5 car il y a en plus 2 enfants qui sont un



chameau ! Nous récitons un poème, bénissons les maisons en inscrivant le chiffre de la nouvelle année sur les portes d'entrée et

récoltons de l'argent pour une mission. Super, mon groupe passe dans mon quartier. Je suis très fière d'avoir le droit d'inscrire « 2011 » au sommet de notre porte. Par contre, comme j'ai refusé de mettre ma combinaison de ski sous mon déguisement, je suis frigorifiée. Heureusement, je me comporte d'une telle façon que l'après midi l'organisatrice me dispense de retourner au froid.

Chouette, nous fêtons aujourd'hui Noël et la nouvelle année avec Opa et Oma. Je suis déchaînée et commence par faire la folle en me déguisant en chanteuse cool. Puis je vois Claire-Estelle qui se



déguise en Marie, avec sa poupée dans les bras alors je la rejoins et pose à coté d'elle pour devenir Joseph. Pour quelques instants, nous formons un couple parfait !

Ca y est, c'est la rentrée. Dès que je rentre de l'école, je me jette sur mon livre de recettes reçu à Noël et montre à maman le menu que je préparerai pour le repas du soir, afin qu'elle rassemble les ingrédients pendant que je fais



mes antibiotiques !) mais doit tout de même rester à la maison pour un jour encore. Cette fois-ci, c'est maman qui est malade. A 11h00, elle ne tient plus et va se coucher. Je la laisse se reposer, et à midi, je vais la réveiller en entrant en grande trombe dans sa chambre, brandissant mon fidèle livre de cuisine à la main : maman, il faut manger, il est midi. Tu me dis toujours qu'il faut bien manger pour bien guérir ! J'ai déjà réfléchi au menu, on pourrait faire ça et ça et ça, ... Nous voilà dans les casseroles pendant au moins une heure. J'adore aider maman à guérir.

Malgré certains moments vraiment chouettes, papa et maman ne sont pas satisfaits de mon comportement général. Ils me trouvent hypersensible, coléreuse, malpolie, agressive, etc... Maman se plaint qu'il n'y ait que des confrontations et pas assez de moments pour des échanges gentils. Le 5 février, ça sera l'anniversaire de ma copine Isabella. Ce n'est pas gagné d'avance, si j'aurai le droit d'y aller. Mes parents me font des avertissement: je dois mériter ça en me tenant bien déjà les jours avant l'anniversaire et en plus, tous les soirs jusqu'à cette date, je dois jouer une demi-heure avec maman (à part les jeudis où elle est à l'orchestre). La deuxième condition est un peu bizarre, mais ils partent du principe que si je prends plus de temps pour me détendre le soir, je passe une meilleure journée le lendemain. Je n'en suis pas persuadée, mais je préfère une condition positive plutôt que des punitions, alors j'accepte.

2 février : C'est la chandeleur et nous faisons traditionnellement tourner des crêpes en faisant un vœu à chaque crêpe qu'on retourne. J'ai plus de vœux à formuler que de crêpes que je ne peux manger, alors je continue à faire tourner des crêpes et les laisse manger par cette gourmande de Claire-Estelle, pour que mes vœux se réalisent.



devoirs. Smoothie aux fruits, riz cantonnais, crème brûlée, brochettes de légumes... J'adore cuisiner !

Oh, là, là, 15-16 janvier, je suis de nouveau malade ! J'ai une angine à streptocoques qui me cloue au lit. 17 janvier je vais déjà mieux (vive les



Super, j'ai le droit d'aller à l'anniversaire ! Chez nous, il y a aussi des invités pour le week-



end, alors la fête commence à la maison pendant une grande ballade dans la neige. Ensuite je me rends à l'anniversaire d'Isabella. Une grande partie de la classe est invitée. La fête se commence aujourd'hui samedi en fin d'après midi et dure en principe jusqu'au dimanche matin. Mes parents ne sont pas d'accord pour que je reste la nuit mais déjà, jusqu'à 9h00 du soir, je profite bien de la fête. Puis en rentrant, je profite encore des amis à la maison.

Enfin, c'était pas si mal, l'idée de prendre un temps seule avec maman le soir, alors je garde cette habitude. Soit nous faisons un jeu de société, soit elle me fait un massage (pieds/visage), c'est moi qui décide du programme.

Après beaucoup de discussions, maman a aussi mis en place le fait que je travaille au moins une fois par semaine mon violon avec elle. Maintenant, au moins ce jour là, j'accepte sans protester de faire mon violon. A vrai dire, je prépare plein de chants pour pouvoir animer les prières pendant la semaine de ski que nous ferons en France avec les amis prochainement. J'avais beaucoup aimé l'année dernière où nous avons fait un petit orchestre d'enfants. J'espère que les copains prendront aussi leur flûte et guitare, je me réjouis d'avance de ce temps que nous aurons.



7 février : je suis de nouveau malade. Au menu des microbes, voici encore une angine à streptocoques ! Bien sûr, j'ai le droit au sermon, que si j'avais observé les règles de base pour respecter mon corps comme ils me disent tous les jours : s'habiller chaudement, plus manger, plus boire, me coucher plus tôt, j'aurais été plus résistante et n'aurais certainement pas à en tirer les conséquences maintenant.

26 février, nous nous rendons en France dans un chalet de montagne et fêtons l'anniversaire



de Milyne. Il y a tout d'abord une promenade en luge dans la neige, mais je préfère rester au chalet, je n'aime pas trop la neige. J'adore faire les surprises. En fin d'après-midi, maman qui prépare des gâteaux pour Milyne me charge de la retenir dehors. Avec tout mon charme, j'explique à Milyne que je veux faire de la luge et jouer dans la neige avec elle. ça marche à 100%, elle ne se doute de rien et me croit, bien qu'à l'heure de la ballade de début d'après midi, j'avais refusé de sortir parce que je ne voulais pas faire de luge. Je suis vraiment forte en surprises !

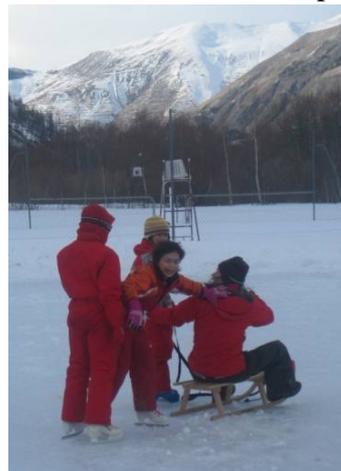
Dans la soirée, certaines des farces de Milyne sont évoquées. Je suis vraiment impressionnée. Je suis heureuse de partager ce temps avec tous les invités et je joue un morceau de violon pour animer le repas. La nuit, c'est super, je suis dans la même chambre que Tatie Fleurine.

Nous prenons ensuite la route pour la semaine de ski avec les amis : cette année, je ne veux pas faire de cours de ski. Pas de ski du tout d'ailleurs. Mon programme, c'est donc des grasses matinées jusqu'à 11h00, puis je joue à la poupée dans ma chambre. Je fais aussi beaucoup de lecture. En après-midi, je fais des fois des promenades, comme la sortie sur une petite patinoire en plein air, sinon aussi je reste dans la voiture et regarde la télé pendant que les autres se promènent.



Le summum du programme est le soir : dans le chalet, il y a « une zaona » (= « sauna » prononcé à l'allemande). C'est génial, ça détend bien !

Nous fêtons aussi ensemble le carnaval : je maquille les autres copains et papa trouve que je suis très douée : en quelques coups de crayons, j'arrive à tracer de bonnes expressions. Je



transforme papa en clown et il est très content. Pour ce qui est des prières, mon humeur n'est pas trop compatible avec l'animation



des chants. Un soir cependant, je fais un petit concert avec les morceaux que j'ai préparés pendant deux mois en vue de cette semaine.

C'est maintenant le temps de repartir en Allemagne. Super, j'ai retrouvé ma corde

avec laquelle je m'amuse souvent ! Je fais de l'escalade dans le champ en pente à côté du chalet pendant que les parents chargent la voiture. En voyage, je fais une construction pour Carl-Amadé afin qu'il puisse aisément attraper ses





biberons s'il a soif. Sur l'aire d'autoroute, j'utilise tour à tour la corde pour faire de l'escalade sur un arbre ou pour jouer à l'exploratrice et traverser une rivière en cordée avec mon frère.

Après une semaine de reprise d'école, voici un week-end bien mérité.

Aujourd'hui, dimanche, il fait beau et papa propose de m'emmener faire un tour en avion. Bien sûr, j'accepte ! Il ne m'avait emmenée jusqu'à présent qu'une seule fois, il y a deux ans



environ et depuis, je rêvais d'y retourner. C'est super : nous passons au dessus de notre maison, au dessus de celle de Opa et Oma et du lac d'Ammersee, au dessus de mon école. Tout est si petit, si mignon, comme un village de poupées. D'ailleurs, en parlant de poupées, en revenant à



la maison, je termine l'après midi sous le pommier, avec une de mes poupées.

A cause de mon état général, je dois me faire opérer des amygdales. Je suis très excitée : à la fois heureuse, car je mets tous mes espoirs dans le fait que cette opération règlera tous mes problèmes, d'ailleurs, toute ma classe est déjà informée, mais à la fois je suis très anxieuse : ça, pas la peine de vous faire un dessin, vous avez certainement remarqué combien ma nervosité a augmenté ces deux dernières semaines et il n'y a qu'à repenser aussi aux maux de tête ou de ventre que j'ai dès qu'on évoque cette opération. Bien sûr, inutile de vouloir en discuter, je vous répondrais fièrement que ces douleurs sont



indépendantes et que je n'ai pas du tout peur. Tout le monde me réconforte en me disant combien j'ai de la chance, car j'aurai le droit de manger autant de glaces que je désire pendant toute la semaine qui suit l'opération. C'est vraiment pénible d'entendre toujours la même remarque alors j'ai trouvé une riposte qui cloue le bec à tous ceux qui forment cette phrase devant moi, en leur répondant que ça m'est bien égal car je ne suis pas gourmande du tout et que je n'aime pas les glaces. Bon, quand même, à la maison, je m'entraîne à mon opération en me préparant d'énormes et délicieuses glaces, que je savoure intensément.



16 mars : ça y est, c'est le jour de mon opération. Vite, je fais encore une photo de mes amygdales, pour ne pas les oublier. Je suis très excitée. Je demande à maman de me prendre en photo quand les médecins m'endorment, pour me souvenir de chaque instant et pour pouvoir aussi en parler à ma classe. Je suis tellement nerveuse, que la dose initialement prévue pour m'endormir ne suffit pas. Les médecins sont étonnés que je parle encore en continu et de façon très claire et ajoutent discrètement une nouvelle dose.

Ca y est, c'est déjà fini ? Ils ont enlevé les amygdales ? La suite du réveil est plus terrible. J'ai des douleurs affreuses et les effets secondaires de l'anesthésie se font sentir massivement d'autant plus que j'ai eu une dose forte d'anesthésiques : j'ai une colère énorme et refuse



tout : bien sûr, je refuse de boire ou manger, mais ça, vous le comprendrez aisément, vu mes douleurs de gorge, mais je refuse aussi les visites ou la présence des médecins, infirmières et de ma famille. Je refuse aussi mes vêtements, tous les livres apportés par maman et même les médicaments antalgiques.

Je me calme progressivement au bout de quelques jours.

J'aime bien les médecins. Quand je serai grande, je serai "Hausarzt": c'est un médecin qui vient à la maison, quand les gens ne peuvent pas se déplacer parce qu'ils sont trop malades et que leur cas est urgent. Je pourrai ainsi les sauver.



25-27 mars : après 4 jours d'hôpital puis la semaine chez Opa et Oma, me voici pour le week-end à la maison. J'en profite à fond, mon frère et ma sœur n'étant pas là, j'ai mes parents juste pour

moi. La fin d'après-midi et la soirée du vendredi passent en un éclair tellement je suis occupée avec maman à essayer du maquillage, cuisiner plein de bons plats avec l'aide de mon livre de recettes et finir le tout par une séance de massage que maman me fait, accompagnée du CD de musique qu'elle a eu lorsqu'elle avait pris des cours de « baby massage ». Wahou, le programme du samedi est aussi très chargé : matin détente, après-midi bricolage. Je me rends avec maman dans une grotte de sel : c'est une salle entièrement recouverte de pierres en sel, dans laquelle on peut se relaxer pendant une heure sur une chaise longue au son d'une musique douce. Nous nous rendons ensuite à notre restaurant asiatique, malgré ma gorge encore enflée, j'ai une grande joie à déguster plein de sushis. En rentrant à la maison, je bricole avec un vieux carton une maison de poupée puis la peints. Je vais ensuite acheter des planches avec papa, en prévision d'un bricolage futur. En soirée, je réserve la cuisine juste pour mon livre de



recette et moi, puis offre à mes parents un somptueux repas d'amoureux, pendant lequel je joue à la serveuse. Quand ils me demandent la facture en fin de repas, je leur présente une facture en bisous et massage à me faire.

aperitive : 5 bisu
 Papa, 5 bisu maman
 Repas: 9 bisu Papa
 9 bisu Maman Maman
 dessert: 4 bisu
 Maman est Papa
 chocolate: 2
 bisu Papa
 Total: Maman
 18 bisu, Papa 20
 bisu.
 A-A

Dimanche se continue sur la même joyeuse lignée : je commence à fabriquer avec mes planches de bois une maison pour les chats de mes grands-parents. Je suis tellement occupée pendant ces trois jours, que je n'ai même pas le temps de regarder la télé !!!



Le 1^{er} avril approche ! Je téléphone à Milyne, qui est réputée pour les farces ce jour là et lui demande quelques idées que je pourrais exécuter... chut, je n'en dis pas plus...

1 avril

Enfin, le jour tant attendu : je commence par réveiller mes parents en criant de joie qu'il fait beau (en fait c'est légèrement pluvieux ce matin), ensuite je vais mettre du sel dans la théière de papa, je continue en allant attacher ensemble les

lacets de ses deux chaussures, au passage, j'en profite pour glisser quelques cailloux au fond des chaussures de ma sœur, puis vais mettre une pancarte « à vendre, 10 euros » (enfin, j'écris cette phrase en allemand) sur le portail de notre maison.

Tiens, à moi aussi, on a fait des farces : j'ai un nœud aux manches de ma veste et une boule de papier avec un poisson dessiné dessus au fond de ma chaussure. J'accueille ces farces avec humour et joie.

Vite, avant de partir à l'école, je découpe encore une pancarte « for sale » et me la colle dans le dos.

Ca y est, je rentre de l'école et peux vous raconter la suite : ma pancarte « à vendre » dans mon dos à bien fait rire ma classe, sauf ma maîtresse qui était offusquée qu'on se moque de moi. Alors elle a voulu punir le garçon qui riait le plus fort, croyant que c'était lui qui avait collé cette affiche dans mon dos. Ah, j'ai bien rigolé !

2 avril

J'ai invité Isabella ce week-end pour un « sleep over ». Nous associons à merveille activités aventures et activités coquetteries.



Tout d'abord, nous nettoyons à fond la cabane du jardin car cette nuit, nous dormirons dedans. Ben quoi, ce n'est pas si tôt que ça ! L'année dernière, j'avais déjà dormi dans la tente un 24 mars, mais cette année, à cause de mon opération, je n'ai pas pu ouvrir la saison du camping si tôt !

Bon, retour avec ma copine : à midi, nous faisons des grillades dans le jardin puis nous nous occupons presque pendant tout l'après-midi à aménager la cabane avec des matelas, des coussins, la dînette, la petite table et les petites chaises en plastique. Nous avons une chambre dans la mezzanine, des toilettes dehors (le pot de mon frère), un coin salon, un coin cuisine. Tout est très mignon, nous prenons même de vieux tissus pour accrocher des rideaux aux fenêtres. Claire-Estelle qui joue aussi avec



nous, dormira dans le coin salon, et Isabella et moi, dans la « chambre ». En fin d'après-midi, papa nous emmène faire un tour d'avion puis le soir, c'est nous qui voulons cuisiner et à l'aide de mon livre de cuisine. Nous préparons de délicieuses pizzas.

En soirée, nous regardons encore les étoiles et la lune avec le télescope, puis nous allons nous coucher. Claire-Estelle trouve que nous sommes trop bruyantes et rejoint sa vraie

chambre. Chouette, je suis juste avec ma copine !

Ce matin, notre réveil sonne à 5h30, pour bien profiter de la journée, mais nous sommes en fait un peu fatiguées et dormons encore jusqu'à 8h00. Nous allons ensuite chercher Claire-Estelle pour qu'elle puisse prendre le petit déjeuner avec nous dans la cabane. Céréales, lait, etc., j'avais déjà tout préparé hier dans notre petite cuisine.

Ensuite, nous virons ma sœur car nous faisons des activités de grandes : nous passons un grand moment à nous habiller, coiffer, maquiller. Une fois transformées en pin-ups, nous décidons d'aller nous promener dans la forêt qui borde le village et aller chercher des branches pour faire du feu.

Donc retour à la cabine d'habillage pour choisir une tenue et des chaussures adéquates. Claire-Estelle a de nouveau le droit d'être avec nous, et toutes les trois, nous partons en forêt pour une grande promenade, avec notre panier à la main. Maman nous suit de loin avec Carl-Amadé et son vélo, au cas où il y aurait un loup...

Retour à la maison, feu crépitant avec nos branches et un morceau de notre sapin de Noël qui attendait dans la réserve de bois. Sur cette bûche particulière, Isabella a une proposition géniale : nous faisons chacune un vœu et vérifions ensuite que la bûche brûle entièrement, pour que le vœu puisse s'envoler et peut-être devenir réalité. Ensuite, le programme, c'est à nouveau des grillades, également piscine en bas du toboggan, ...

Avant de nous rhabiller, nous séjournons à la salle de bain pour nous laver. Pendant plus d'une heure et demie (Claire-Estelle abandonne tout de suite, nous trouvant trop bavardes), beaucoup de produits cosmétiques (.. et d'entretien) y passent : tous les gels douches et



shampoings sont essayés et comparés, mais aussi l'huile de massage que maman utilise pour mes pieds, tout le flacon de produit pour les WC (il sentait bon et sans avoir lu l'étiquette, j'étais assurée qu'il s'agissait du produit pour bain moussant). Douche, bain, re-douche... oh, zut, je ne sais pas pourquoi, il n'y a plus d'eau chaude ! Bon, nous arrêtons donc de nous laver, mais continuons nos expériences, avec la laque pour cheveux, nous finissons aussi le gel pour les cheveux. Nous ne trouvons pas de parfum dans le placard, mais heureusement, Isabella en a dans sa trousse de toilette. Une fois bien pomponnées, nous retournons dans le jardin, savourer une glace sous le soleil de printemps. Malheureusement, ensuite, c'est déjà l'heure de ramener Isabella chez elle. En plus, elle m'annonce que son père va retourner travailler au Brésil, donc après la fin de l'année scolaire, je ne la reverrai plus. Le moral est au plus bas !!!

En ce moment, à l'école, nous parlons beaucoup du Japon. Nous devons faire des recherches



sur internet sur la formation des Tsunamis puis préparer un dossier. Bien-sûr, j'écris un chapitre sur la formation de ce phénomène, mais ce qui m'intéresse surtout, c'est de rédiger comment survivre dans un tel cas. Avec la prof d'Allemand, nous nous intéressons sur la façon d'écrire des articles de journaux.

Dans le cadre d'une action pour récolter des fonds pour venir en aide aux victimes du Tsunami au Japon, il y a un cours de cuisine organisé à l'école, pour apprendre à faire des sushis. Evidement, je m'inscris à cette

activité. Et devinez ce que je prépare à la maison ce soir pour le dîner ? Des sushis ? Eh bien non, il faut d'abord que maman achète quelques ingrédients, alors, en attendant, je prépare une recette spéciale, avec tout ce que je trouve d'intéressant dans le frigo. Mais préparez déjà vos palais, demain, je ferai des Sushis.

Ah, encore un week-end ! Avec ce soleil de printemps, j'en profite pour donner un bain à mes



poupées. Avec quelques cailloux, je leur fais une plage au bord de la « rivière » qui coule dans la mare du jardin. Elles ont toutes le droit de tremper les pieds et Aurore, qui est la seule à n'avoir ni paupières qui bougent, ni circuit électrique dans le

ventre, a le droit de se baigner entièrement. Tiens, nous allons maintenant à Märchenwald, ce terrain d'aventures et de manèges. C'est moi qui ai le droit de m'occuper entièrement de mon petit frère. Je me sens tellement grande



et utile avec cette responsabilité et cette confiance qu'on me porte, que je me comporte de



façon exemplaire : serviable, souriante, de bonne humeur, etc... Super, il y a une nouvelle activité proposée : des éléments de musculation. Je les essaye et m'en donne d'autant plus à cœur joie que c'est à partir d'aujourd'hui (4 semaines après mon opération) que j'ai de nouveau le droit de faire du sport. Avant, le médecin l'avait déconseillé sous peine de saignements postopératoires.

Et voilà, ce sont déjà les vacances de Pâques ! Nous nous rendons sur l'île d'Elbe et logeons dans un petit

appartement. C'est génial, j'ai le droit de dormir sur la terrasse dans la tente ! Comme d'habitude, je lis beaucoup : des Donalds mais aussi des livres plus littéraires en anglais, allemand et français. Il y a aussi une famille de vacanciers allemands dans l'appartement en



dessous, et je m'entends bien avec Lena qui a mon âge. Sur le bord de la terrasse, il y a une haie dans laquelle il est aisé de grimper. C'est rigolo de se déplacer au sommet de cette haie. Tiens, ça me donne une idée : depuis la fenêtre de notre appartement au 1^{er} étage, je fabrique une cordelette avec toutes mes culottes que je noue ensemble, ça me fait une sortie



de secours jusqu'à la haie. Du coup,



pendant toutes les vacances, soit je me vêts de mon maillot de bain, soit je ne mets carrément aucun sous-vêtement sous ma robe ou mon pantalon parce que mon contingent de culottes est occupé.

Nous nous rendons maintenant à la plage. Il y a une énorme dune, sur laquelle je grimpe plusieurs fois, puis m'amuse à descendre en



courant, en sautant ou en me roulant. Je pars ensuite faire un tour exploratoire sur les rochers qui bordent la plage.

Chouette, sur la plage, il y a une petite rivière qui se jette dans la mer. Papa m'offre une épuisette et je vais alors à la chasse aux crapauds, têtards, lézards, ou même à la chasse aux Carl-Amadé et Claire-Estelle. Attention, fuyez, Anne-Amalia la terrible arrive !

Ah, là, il y a quelqu'un avec un



chien sur la plage, cette fois sans épuisette, je m'en approche et demande si je peux caresser le chien. Je retourne ensuite vers ma famille et aide maman à faire plein de châteaux de sable pour Carl-Amadé, pour qu'il puisse ensuite les casser en rigolant, avec son petit camion en plastique.



Je chahute en lançant du sable sur tout le monde, mais apparemment, il n'y a que moi qui trouve ça rigolo.



Moi, ça ne me dérange

pas d'avoir du sable partout sur moi, donc je me fais entièrement couvrir de sable, enfin pas la tête car malgré ma demande, maman refuse.

Bien sûr, puisque nous sommes à la mer, je vais me baigner. Peu importe la température basse, j'enfile la bouée canard, prends un bâton en guise de rame et m'en vais naviguer.



Nous faisons également des promenades en montagne. Là, comme il y a un but précis et que je me trouve utile dans un rôle que je me donne (promenade avec les autres familles des appartements de vacances où je donne la main du guide tout le long, promenade à la recherche d'œufs de Pâques où je fais attention que mon frère les trouve tous), pour l'espace de ces après-midis, je suis de très bonne humeur, gentille agréable, ni tics, ni colère, je suis exemplaire !

A Pâques, ce sont Opa et Oma qui arrivent pour fêter ce jour



avec nous, puis papa et maman rentrent à la maison avec Claire-Estelle, eux pour travailler et elle pour un stage d'équitation. Pendant ce temps, je reste avec mon frère et mes grands-parents pour une deuxième semaine de vacances sur Elbe.

D'ailleurs, je vous laisse car Carl-

Amadé vient de finir sa sieste, je vais aller lui chercher une glace.

Bises ensoleillées et à la prochaine !

Anne-Amalia



